

[Text]

The Chairman: I studied under a professor who always said that one should verify one's references, so your interest is understood.

Mr. Eugene G. Ewaschuk, Q.C., Director, Criminal Law Amendments Section, Department of Justice: I do not have the complete citation at my fingertips, senator, but I will obtain it for you.

Senator Frith: Perhaps you could just add that to the record of the committee at a later time.

The Chairman: Dr. LaForest, you have heard us taking your name in vain. We are very glad to welcome you here. Would you care to make any remarks to the committee with respect to this measure?

Dr. G. V. LaForest, Director, Legislation Training Program, University of Ottawa: Thank you, Mr. Chairman.

As the minister has mentioned, I was not consulted on this measure and I am not privy to the agreement signed by the Commonwealth countries, beyond knowing that there was in fact an agreement. Certainly, I would not want to put myself in the position at this time of parsing the bill. For one thing, that would require the kind of attention I have not had time to give the measure.

When Senator Neiman called me about this, I told her I would be pleased to appear and reply to any questions honourable senators might have on the basis of what the problems are that are attempted to be solved, and then speak to whether or not, in my view, those problems are solved in any way by this measure.

I do not think I would want to make much more of a statement than that, beyond the fact that, as I see it, I think what the government has tried to respond to through this measure is the agreement reached among the Commonwealth countries, as well as an attempt to cure a number of problems that had been seen by the department and practitioners related to the Extradition Act. I may of course be wrong about that, but that is what it looks like to me.

With that, I would be happy to attempt to answer any questions honourable senators might have.

Senator Frith: Since Dr. LaForest is here, perhaps we could have his response to the issue that we were concerned with, subject to the comments he has just made—in other words, we are not asking him to give the committee the type of learned, exhaustive opinion that he would normally give.

The only issue that was left—the minister settled everything else—was whether the cabinet, on the advice of the minister, should have the discretion to refuse extradition in cases where the individual, if extradited, would suffer, not just the death penalty but severe or inhumane punishment. As you know, where the individual would suffer the death penalty, the minister has the discretion to refuse the extradition. At the committee's first meeting on this measure, a question was raised as to whether it would not be more appropriate to give

[Traduction]

Le président: J'ai suivi des cours d'un professeur qui répétait sans cesse qu'il fallait toujours vérifier ses références. Par conséquent, nous prenons note de votre intérêt.

M. Eugene G. Ewaschuk, c.r., directeur de la section des modifications au droit pénal, ministère de la Justice: Je n'ai pas actuellement l'extrait complet sénateur. Je vous l'obtiens.

Le sénateur Frith: Vous pourriez peut-être le verser au compte rendu du comité à un date ultérieure.

Le président: M. LaForest, nous avons fait appel à vous mais vous n'étiez pas là. Nous sommes très heureux de vous souhaiter la bienvenue. Pourriez-vous formuler quelques observations à l'intention des membres du Comité, au sujet de cette mesure?

M. G. V. LaForest, directeur du programme de formation des rédacteurs légistes, Université d'Ottawa: Je vous remercie monsieur le président.

Comme l'a dit le ministre, je n'ai pas été consulté au sujet de cette mesure et je ne sais rien de cette entente signée entre les pays membres du Commonwealth, si ce n'est qu'il s'agit en fait d'une entente. Je ne voudrais certainement pas procéder actuellement à l'analyse de ce projet de loi. Pour ce faire, il faudrait que j'accorde à cette analyse toute l'attention, ce qui m'a été impossible.

Lorsque le sénateur Neiman m'a appelé à ce sujet, je lui ai dit que je serais heureux de comparaître, de répondre à toutes les questions des honorables sénateurs, concernant les problèmes que l'on tente de résoudre, et de leur dire si, à mon avis, cette mesure peut, d'une certaine façon, résoudre ces problèmes.

À mon avis, je ne veux pas en dire plus pour l'instant, sauf que, d'après moi, le gouvernement a essayé, par le biais de cette mesure, de donner suite à l'accord signé entre les pays du Commonwealth, et de résoudre les nombreux problèmes que le ministère et les experts ont relevés dans la Loi sur l'extradition. Naturellement, je peux faire erreur à ce sujet, mais c'est la façon dont j'envisage la chose.

Sur ce, j'essaierai volontiers de répondre aux questions des honorables sénateurs.

Le sénateur Frith: Puisque M. LaForest comparait, nous pourrions peut-être connaître son avis concernant la question qui nous intéresse, compte tenu des observations qu'il vient d'apporter. Autrement dit, nous ne lui demandons pas de nous donner l'opinion approfondie et savante qu'il formulerait normalement.

Le ministre ayant réglé toutes les autres questions, la seule qui demeure est la suivante: Sur l'avis du ministre, le cabinet devrait-il être habilité à refuser l'extradition lorsque l'individu serait passible de la peine de mort, mais également lorsqu'il s'agirait d'une peine sévère ou inhumaine? Comme vous le savez, lorsque l'individu est passible de la peine de mort, le ministre a le droit de refuser l'extradition. Lors de la première séance du Comité sur cette mesure, la question suivante a été posée: Ne serait-il pas plus approprié d'attribuer ce pouvoir, en cas de peine sévère, excessive ou inhumaine?